

RELIZANE

21 milliards de créances pour l'OPGI

En dépit du problème du logement qui se pose avec acuité dans la wilaya de Relizane, la direction de l'OPGI détient des créances s'élevant à 21 milliards de centimes, conséquence du non-paiement des charges locatives des principaux clients signataires des conventions ou contrats avec l'Office.

De ces arriérés globaux, (qui causent un préjudice certain à la trésorerie de l'OPGI, soit un montant global de 210 millions de dinars, relèvent de personnes morales occupant des édifices à usage d'habitation ou de commerce. Pourtant sur le plan juridique, l'OPGI jouit de tous les pouvoirs pour forcer ses contri-



buables à procéder à la régularisation de leur situation financière faute de quoi ils s'exposent à l'éventualité d'une expulsion. A cet effet, la direction de l'OPGI ne cesse d'adresser aux responsables de ces institutions des mises en demeure sans toutefois menacer de mettre à exécution la dernière sentence, privilégiant la solution à l'amiable. De leur côté, ces responsables, faute de crédits, ne sont pas en mesure d'honorer leurs créances qui se sont accumulées des

années durant. Toutefois, la direction de l'OPGI n'a pas hésité à poursuivre en justice les personnes morales, fiables, mais qui refusent d'obtempérer en ce qui concerne les occupations illégales. Quarante plaintes déposées auprès du procureur de la République dont 12 ont été jugées au profit de l'Office en attendant le retrait des jugements pour exécution. Le patrimoine global de l'OPGI de la wilaya de Relizane se chiffre à 19.479 logements en gestion dont

14 585 locations. Pour ce dernier programme, il y a lieu de relever 600 logements de programmes neufs. Par ailleurs, les 600 logements accusent un retard de lancement malgré deux appels d'offres, six consultations par voie de presse et une autre sélective par courrier qui avisent les entreprises des trois wilayas limitrophes (Relizane, Chlef, et Mostaganem) dont 270 logements confiés, 330 autres font actuellement l'objet de consultations par voie de presse avec un pactole d'une telle importance qui constitue les arriérés globaux.

La direction de l'OPGI serait en mesure de réaliser 2500 logements LSP (Logement social participatif) dans le cadre du programme quinquennal (600 logements en 2005, 750 logements en 2006, 750 logements en 2007, 200 en 2008 et 200 logements en 2009), en vue d'alléger la crise et répondre ainsi aux besoins des citoyens qui ne cessent de harceler les différents services administratifs.

A. Rahmane

AIN-TEMOUCHENT

Journées d'études sur les cantines scolaires

Connaissant le rôle des cantines scolaires dans la prise en charge des élèves en matière de restauration, et devant les difficultés que rencontrent les cantinières dans la préparation des repas quotidiens, deux journées d'étude ont été organisées récemment à Ain-El-Arba et Ain-Témouchent par la direction de l'éducation, en présence des directeurs des établissements primaires et certains enseignants chargés des cantines.

Plusieurs points ont été soulevés durant ces journées d'étude entre autres : la gestion des cantines scolaires, le manque de matériel adéquat, et enfin la situation des cantinières qui sont chargées de préparer les repas quotidiens aux élèves.

Pour le premier point, les interventions ont porté sur les difficultés rencontrées dans la gestion des cantines scolaires du cycle primaire pour la préparation de plus de 21 000 repas quotidiens aux élèves de la wilaya d'Ain-Témouchent, du fait du manque d'équipements tels que les ustensiles de cuisine, les tables, chaises, etc. C'est pourquoi

il a été procédé à un inventaire du matériel déjà disponible dans ces cantines afin d'en relever le manque pour que la direction de l'éducation et les APC puissent le combler à l'avenir.

Autre préoccupation des gestionnaires des cantines scolaires, la situation des femmes cuisinières, ou ce qu'on appelle les cantinières, ces dernières dont la plupart font partie des recrues du filet social, donc avec un montant dérisoire de 3000 DA, sont appelées à préparer les repas quotidiens et également effectuer des travaux ménagers comme l'organisation des enfants, la vaisselle, et le nettoyage après chaque repas ; autrement dit, beaucoup plus les tâches ménagères que celles auxquelles elles sont dévouées.

Pour remédier à cela, des recommandations ont été faites en vue d'assurer à ces cantinières une formation dans le domaine afin qu'elles puissent assurer une restauration de qualité aux enfants scolarisés.

S. Belkallouche

CANASTEL (ORAN)

Halte à la défiguration

C'est désolant de voir disparaître des arbres pour permettre à une quelconque administration ou particuliers de construire quoi que ce soit en "déformant" un paysage écologique. Ainsi, la protection de l'environnement est un devoir national où tout citoyen doit être un écologiste en puissance.

Ainsi, ce qui s'est passé dernièrement à Haï El Menzah (ex-Canastel) est inacceptable car plusieurs centaines d'arbres ont été "décapités" pour laisser place à la construction de "châteaux d'eau". Tout le monde sait à Oran que cette région était un véritable site touristique et que le foncier est devenu un appât des "personnes aisées" ou ayant "de hautes relations". Comme la Forêt Bouchaoui d'Alger est un lieu de prédilection pour les familles et même des sportifs où le calme, l'oxygénation et le repos du week-end sont assurés.

Dans un passé récent, la mer et les pins de Canastel étaient aussi connus par les noctambules où entre autres les chanteurs algériens, les Marocains Doukali-Abdelhadi Belkhatay, Hadja Hamdaouia et ses danseuses venaient se produire dans les cabarets (Casino, Guinguette, etc.) pendant toute l'année. Bien entendu, la catégorie de spectateurs ou plutôt de clients étaient des amateurs de Bacchus et autres frivolités nocturnes. Mais pendant la période de terrorisme qui a mis fin à toute cette pseudo vie mondaine, ce fut le foncier qui accapara les esprits des nantis.

Mais de là à l'agression écologique et après les constructions d'habitations de villas haut standing, il n'y a eu qu'un pas vite franchi. L'association "Esnaouer", a donc lancé un appel à toutes personnes aimant la nature et défenseurs écologistes de participer le 21 mars à la Journée nationale de reboisement "tout en protestant à qui de droit de cette agression écologique.

C. Khallid

SAIDA

Un boulanger échappe à un attentat

Un boulanger à bord d'une voiture de marque Renault 4 a échappé hier matin à un attentat terroriste, avons-nous appris de source autorisée. En effet, l'automobiliste, en compagnie de deux de ses collègues, livreur de pain est sorti indemne de l'explosion d'une bombe artisanale dans la localité de Bentrif, relevant de la commune de Hassasna (20 km à l'est du chef-lieu de wilaya).

Notons que la voiture du boulanger a été sérieusement endommagée. Soulignons que la région de Bentrif ne peut être repeuplée et retrouver son train de vie d'antan tant qu'une opération de désamorçage des bombes des terroristes n'a pas été envisagée.

Abdelkader Ouedjedi

TLEMCCEN

Radio Tlemcen, El Djawhara en pleine mue

Lancée, il y a plus d'une décennie, Radio Tlemcen fait désormais partie du quotidien des 3/4 de la population de la capitale des Zianides.

Au cours de ces derniers six mois, la station régionale d'El Djawhara a connu de grands changements et a réussi sa mue en proposant une nouvelle grille variée et modernisée. Selon un sondage que nous avons effectué, une personne sur trois est fidèle à la radio locale durant toute l'émission et les 2/3 sont au rendez-vous des flash d'info de 10 heures.

Il faut dire que l'information locale est très prise par les populations des zones reculées et qui, parfois, se manifestent en appelant directement le standard de la radio pour exposer leurs problèmes. A ce sujet, une émission est consacrée

tous les jeudis à la vie des quartiers et qui parfois dérange beaucoup de responsables qui sont souvent interpellés en direct et sans détour par les citoyens. Il est important de souligner le professionnalisme de certains animateurs qui, tout en évitant les excès, laissent des citoyens parler librement.

Sur un autre registre, l'émission Djist Rahma reste la plus écoutée et mobilise pas moins de 400.000 auditeurs et auditrices, là c'est toute l'étendue d'une véritable solidarité qui se manifeste. On appelle de partout, des SOS lancés par des malades et des personnes dans le besoin.

Cette émission a soulagé beaucoup de gens, dons de médicaments et parfois même des prises en charge pour des interventions dans des cliniques. Bien sûr, les responsables de Radio Tlemcen restent conscients devant ce mouvement de solidarité et procèdent parfois à des vérifications minutieuses. D'ailleurs la direction de la

radio envisage de modifier le préau de l'entrée de l'immeuble en salle d'attente pour accueillir des gens qui viennent parfois de loin Radio Tlemcen, par la force des choses, s'est imposée en un véritable phénomène de société. Depuis le début des émissions à 7 h du matin, c'est la voix devenue familière de Fatima Zohra représentative de la matinale qui accompagne en premier lieu les femmes au foyer et les retraités qui préfèrent rester chez eux pour les infos. A Tlemcen les gens restent très attentifs à la rubrique nécrologie qui rend de fiers services à des familles éloignées. (Mais il faut peut-être une note de gaieté en incluant le carnet rose).

En matière de variétés musicales, on passe allègrement du bédoui à la musique classique et de la pop à l'oriental. Ces derniers jours les nostalgiques étaient agréablement surpris par une émission consacrée aux stars des années 1970, les Beatles, les Chaussettes Noires ont revisité la

bande FM d'El Djawhara. Avant les jeunes étaient beaucoup plus branchés sur Radio Almeria et Radio Andalucia qui émettaient sur une puissante bande FM à partir de la péninsule ibérique.

Sur le plan culturel, une importante émission est consacrée à l'écrivain Mohamed Dib animée avec la collaboration de la fondation qui porte le nom de l'écrivain. Le foyer de la radio abritera à l'avenir des rencontres d'intellectuels de la ville. Ce foyer sera un centre d'expression libre et d'échanges culturels.

Cette louable initiative et permettra une véritable relance de la culture à Tlemcen. Radio Tlemcen a réussi un pari et a relevé un défi en l'espace de quelques mois, pour ce faire il a suffi de placer un professionnel à la tête de cette institution publique, M. Azzedine Benyakoub qui a libéré les énergies pour permettre l'émergence des compétences.

M. Zenasni